



Supplément au Bulletin paroissial N° 114 Avril – Juin 2024



Au bas du calendrier des messes du bulletin paroissial, vous avez pu lire :

Dans le sillage du mouvement catholique Pax Christi les messes des dimanches les plus proches du 11 de chaque mois seront célébrées « pour la Paix » en plus des intentions particulières.

Voici quelques informations complémentaires.

Pourquoi prier pour la Paix ?

Question volontairement provocatrice : Gaza, Ukraine, Haïti, Congo... Il y en a bien d'autres, des pays en guerre. Guerre commencée il y a longtemps, tellement longtemps qu'on n'en parle plus aux infos : un autre front vient de s'ouvrir ailleurs, et il est plus proche de chez nous, ou il va nous empêcher de recevoir nos bananes, smartphone, T-shirt ou pièce d'auto en temps et en heure ou d'autres infos plus "vendeuses" apparaissent.

En 2003, quand les troupes des USA avaient envahi l'Irak, j'avais écrit dans l'hebdomadaire La Vie :

La SDN (société des nations) a été créée en 1919 pour que « plus jamais ça. »

En 1945, les grandes puissances inventent l'ONU parce que la SDN a failli.

Que faut-il créer maintenant ?

La question est malheureusement toujours d'actualité. Faut-il d'ailleurs créer un organisme, une organisation aux mains des politiques ? Que pouvons-nous faire dans nos cuisines en épluchant les légumes pour la soupe ? Qu'y pouvons-nous y faire dans le canapé en regardant la télé ? Qu'elle action entreprendre au pied de notre machine-outil, au volant du tracteur ou assis derrière un bureau 35 heures par semaine ?

Ce devait être un peu avant la mort de Yasser Arafat en 2004, j'intitulai un conte de Noël « J'ai fait un rêve ». J'y voyais le chef de l'OLP assis à une table de négociation avec l'état d'Israël. Bien après les accords d'Oslo de 1993 !

Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas (Syrie), en plein conflit qui dévastait son pays entre 2011 et 2014 écrivait dans un cri :

« Peut-être n'avons-nous pas assez prié ? »

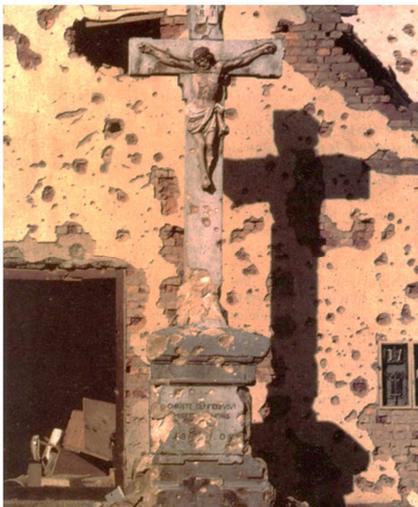
Déjà dans l'Évangile, Jésus invite à devenir des artisans de paix : « Heureux ceux qui travaillent pour la paix. Ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). L'Église catholique a l'habitude de prier pour la paix. Prier pour la paix est en effet une manière d'y « travailler ».

Et le pape François a multiplié les appels en sa faveur ces derniers mois au regard des conflits armés qui ont éclaté dans le monde, notamment en Ukraine puis en Terre sainte. Des appels qui se sont illustrés par des journées de jeûne et de prière, par la consécration du monde au Cœur immaculé de Marie.

Et pourtant... Le conflit en Ukraine se prolonge depuis ..., la guerre en Terre sainte fait de nouveau rage et des bandes djihadistes armées continuent de sévir au Burkina Faso, au Nigéria, en RDC...



La prière sert-elle à quelque chose ? Peut-elle vraiment faire taire le bruit des armes ?



Face à la force armée se dresse une autre force, douce, silencieuse, spirituelle, celle de la prière. « *La prière est la force douce et sainte qui s'oppose à la force diabolique de la haine, du terrorisme et de la guerre* », a déclaré le pape François lors de l'Angelus le 15 octobre dernier. La prière est forte, puissante, efficace, même si les résultats escomptés ne sont pas ceux imaginés.

Prier pour la paix dans le monde, ce n'est pas demander à Dieu d'arrêter les guerres d'un coup de baguette magique, mais plutôt de changer les cœurs, à commencer par le sien, en vue d'amorcer, chacun à sa mesure et à la hauteur de ses responsabilités, des gestes de paix.

Mère Teresa disait : « Nos actes d'amour ne sont rien d'autre que des actes de paix... et la paix commence par un sourire. »

Pierre Rousseau, diacre permanent.



Messes pour la Paix

Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022- et en réponse à l'appel des Evêques de France de prier activement pour la paix – Pax Christi a relancé la célébration mensuelle de messes dédiées à la paix.

Avec la célébration de ces messes, le Mouvement renoue avec une de ses traditions fortes. La date du 11 fait symboliquement référence à la signature de l'Armistice qui marqua officiellement la fin de la Première Guerre Mondiale.

Depuis le mois de mars 2022, chaque mois, Pax Christi se réunit aux côtés de la communauté franciscaine du Couvent Saint-François, situé rue Marie-Rose dans le 14^e arrondissement de Paris, pour célébrer une messe pour la paix. Le Mouvement invite tous les artisans de paix à venir se joindre à ce temps de recueillement commun.

Pax Christi invite les diocèses, les paroisses, les fidèles, à organiser partout en France une messe pour la paix le 11 de chaque mois et c'est ainsi que j'ai reçu ce message relayé aussitôt à M. le curé. Pour des raisons pratiques, nous avons, avec l'équipe d'animation, choisi la solution exposée sous le calendrier des messes en page 2 du présent bulletin.

Histoire d'un mouvement pionnier.

L'initiative du mouvement revient à M^{me} Marthe Dortel-Claudot, professeur de lycée d'Agen (Lot et Garonne).

Durant l'hiver 1944-1945, elle ressentit intérieurement l'urgence d'une campagne de prières pour la réconciliation franco-allemande. Elle en fit part à M^{gr} Saliège¹, qui accepta ; puis à M^{gr} Théas² qui devint le président de ce « premier Pax Christi », Madame Dortel-Claudot en assurant le Secrétariat Général.

« **Pax Christi in regno Christi** » (**paix du Christ dans le royaume du Christ**), c'est ainsi que s'intitulait la « Croisade prières pour la conversion de l'Allemagne » dont l'annonce était signée par M^{gr} Pierre-Marie Théas à Pâques 1945, puis par M^{gr} Jules Saliège à la Pentecôte de la même année. M^{gr} Théas fut l'un des cinq prélats à protester publiquement contre la déportation des Juifs et son rôle, comme celui de M^{gr} Saliège, fut reconnu en 1969 par la distinction de Juste parmi les nations.

Arrêté en juin 1944, il prêcha auprès de ses codétenus « l'amour de ses ennemis ». Pax Christi grandit vite et des évêques de France et d'Allemagne ne tardèrent pas à apporter leur soutien à cette initiative.

La « *Croisade* » de prières pour la paix et la réconciliation franco-allemande », association née en 1945, dans le sud-ouest de la France avec le soutien de l'évêque de Montauban, Mgr Théas, qui pendant la guerre a dénoncé la persécution des Juifs, est devenue en 1950 le « Mouvement catholique international pour la paix », reconnu par l'Eglise, avec des statuts et des liens précisés avec la hiérarchie catholique, dans un domaine sensible, en pleine Guerre froide.

Histoire d'un mouvement héritier.

A partir de 1950, le mouvement Pax Christi reprend l'héritage du « Sillon » de **Marc Sangnier**³ qui, entre les deux guerres, avait travaillé à la réconciliation Franco-allemande et à la paix en Europe, à la demande de Benoit XV, c'est pourquoi **Joseph Folliet**⁴, représentant de la jeunesse catholique de France à la grande Rencontre internationale des « Jeunes pour la paix » à Bierville en 1926, devint vice-président de la section française de Pax Christi en 1950.

La figure de **l'abbé Franz Stock**⁵, apôtre de la réconciliation, aumônier allemand des prisons à Paris pendant la guerre 1939-1945 et directeur du « Séminaire des barbelés » à Chartres, lui aussi présent à Bierville, a toujours inspiré le mouvement.

La nouvelle étape commencée en 1950, à la demande du père Montini, futur pape Paul VI a été conduite par le **cardinal Feltin**⁶, archevêque de Paris, président international de Pax Christi, le Père Bernard Lalande, secrétaire du **cardinal Emmanuel Suhard**⁷, délégué international ecclésiastique (jusqu'en 1976), et aussi par le secrétaire international laïc, Carlos Santamaria, brillant universitaire catalan.

Le travail de Pax Christi

Les activités de Pax Christi se conçoivent en trois fonctions inséparables : **la prière pour la paix, l'étude, l'action personnelle et collective pour la paix.**

Les efforts de Pax Christi se concentrent autour de 5 axes : **Dialogue et éducation à la paix, Défense de la Création et de l'environnement, Désarmement, Défense et sécurité, Droits de l'Homme, Développement solidaire.**

¹ **Jules Saliège** (1870 – 1956) alors archevêque de Toulouse, reconnu Compagnon de la Libération par le général De Gaulle.

² **Pierre-Marie Théas** (1894 – 1977) alors évêque de Montauban.

³ **Marc Sangnier** (1873 – 1950) journaliste et homme politique français. Créateur du mouvement Le Sillon, promoteur de la démocratie chrétienne qui veut réconcilier catholiques et République.

⁴ **Joseph Folliet** (1903 – 1972) connu sous le pseudonyme de Frère Genièvre, prêtre, militant catholique, sociologue et écrivain français, cofondateur des Compagnons de Saint François et fondateur de La Vie catholique illustrée.

⁵ L'abbé **Franz Stock** (1904-1948) prêtre catholique allemand, le dossier pour son procès en béatification ouvert en 2009 est clôt en 2022, l'Eglise catholique, estimant que les conditions pour une béatification ne sont pas réunies.

⁶ **Maurice Feltin** (1883-1975) cardinal en 1953, soutien à l'Action catholique et aux prêtres ouvriers.

⁷ **Emmanuel Suhard** (1874-1949) cardinal en 1935, archevêque de Paris en 1940. Un des fondateurs de la mission de France, soutien aux prêtres ouvriers.